

gérer le prix, et à en rehausser l'importance. Il n'oublie pas une baraque, pas un Juif, pas un jardinier. Comment auroit-il oublié la bibliothèque, lui qu'*Abulfarage* peint comme un ami des arts et de la philosophie? auroit-il donc pensé que ce célèbre et antique monument ne valoit pas la peine qu'il en tint compte?

*El-macin* rapporte à son tour la lettre d'*Amrou*, à peu-près dans les mêmes termes. Pas un mot de la bibliothèque.

On peut objecter que peut-être jamais cette lettre n'a été écrite par *Amrou*, et que les deux historiens la lui prêtent? Raison de plus pour qu'il y eût été question de la bibliothèque s'il y avoit eu lieu. Eussent-ils oublié tous deux cet article, qui eût dû être si important aux yeux de deux savans, habitans d'Alexandrie? se seroient-ils piqués de paroître mieux informés de l'existence des bains et des jardins potagers, que de celle de la bibliothèque?

Mais si la lettre est authentique, comme son contenu doit le faire penser, qu'on fasse attention à la réponse du Calife, qui ordonne d'épargner tout ce qui se trouve dans la ville.

On pourroit sans grand risque tirer de tout ceci la conclusion que la bibliothèque des *Ptolémées* n'existoit déjà plus en 640, lors de la prise d'Alexandrie par les Sarrasins.

En